

Ceci fait partie de la série

Apocalypse de Jean

De

David Roper



L'Eglise que Jézabel fréquentait

Dans nos études, nous avons visité les villes les plus importantes d'Asie Mineure : Ephèse, Smyrne, et Pergame. Maintenant nous nous tournerons vers l'intérieur des terres, en direction du sud-est pour arriver à Thyatire¹. Thyatire était une ville d'une certaine richesse, mais à l'époque de l'Eglise primitive, on la considérait comme une escale insignifiante entre Pergame et Sardes. Elle était "la moins connue, la moins importante, et la moins remarquable"² des villes de la région des sept Eglises d'Asie.

Quand ma femme et moi avons visité la Turquie, même notre guide trouvait Thyatire sans importance. Un soir à Izmir, pendant la séance d'information pour le voyage du lendemain à Pergame et Thyatire, on nous a dit : "Le guide dit qu'il n'est pas nécessaire de visiter Thyatire. Il n'y a pas grand chose à y voir et le déplacement nous ferait rentrer très tard demain soir." J'ai répondu tout de suite : "Je ne connais pas l'opinion des autres, mais, moi, je suis venu voir tous les sites des sept Eglises !"

D'autres pensaient comme moi, alors le lendemain, après avoir visité Pergame et avant de retourner à Izmir, le guide très mécontent

nous a fait faire le long détour jusqu'à Thyatire. La nuit était tombée quand nous sommes arrivés et notre guide avait raison : il n'y avait que peu à voir, seulement quelques vieilles pierres, quelques vestiges du passé mal éclairés³. Il avait aussi raison à propos de l'heure de notre retour à Izmir ce soir-là ; le lendemain nous étions tous épuisés. Cependant, j'étais content d'y être allé. Là, au milieu des ruines, mon cœur a été touché, en écoutant cette lecture :

Ecris à l'ange de l'Eglise de Thyatire :
Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à du bronze :
Je connais tes œuvres, ton amour, ta foi, ton service, ta persévérance (2.18-19).

La lettre adressée à Thyatire était plus longue que toutes les autres. La lettre à l'Eglise d'Ephèse n'a que sept versets ; celle à l'Eglise de Smyrne n'en a que quatre ; Pergame, six ; mais la lettre à Thyatire contient douze versets. Elle est non seulement la plus longue mais aussi la plus instructive de toutes. Thyatire était peut-être sans importance aux yeux des écrivains du premier siècle et aux yeux de notre guide du vingtième siècle, mais elle était importante aux yeux de

¹ Voir la carte dans la leçon "Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent". ² Cité par Robert H. Mounce, *The Book of Revelation: The New International Commentary on the New Testament Series* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1977), 101. ³ Ces pierres brisées se trouvent sur un terrain au milieu de la ville moderne de Akhisar.

Jésus ! Jésus ne s'intéresse pas qu'à New York, Londres, Tokyo, et Sydney. Il s'intéresse tout autant à Judsonia en Arkansas, à Demerara en Guyane, à Port Harcourt, au Nigeria et à Hyderabad, en Inde.

Les premiers écrivains ne dirent peut-être pas grand chose de Thyatire, mais ce qu'ils en dirent est révélateur. Malgré le fait que Thyatire n'était pas une grande ville, elle était un centre de commerce. Dans le livre des Actes nous lisons qu'il y avait "une femme du nom de Lydie, marchande de pourpre, de la ville de Thyatire" (Ac 16.14a). La ville était connue pour son industrie de la laine et pour sa teinture pourpre de grande valeur qui était extraite goutte après goutte d'une espèce de crustacé peu connu.

Thyatire était spécialement connue pour ses guildes de commerçants. Les guildes étaient "probablement plus répandues et mieux organisées que dans toute autre ville du monde antique"⁴. Il y avait des guildes pour les corroyeurs, les tisserands de laine et de lin, les métallurgistes, les potiers, les teinturiers, les couturiers, les boulangers, et tous les autres métiers. Ces guildes étaient puissantes. Si un homme n'en faisait pas partie, il ne pouvait pas trouver un emploi⁵. Par exemple, à moins d'appartenir à la guilde des boulangers, il ne pouvait pas travailler en tant que boulanger.

Le problème des chrétiens était que "chaque guilde avait sa propre divinité avec ses festins et ses fêtes saisonnières accompagnés d'orgies sexuelles"⁶. Pendant les séances des guildes, on mangeait généralement des viandes sacrifiées aux idoles et on pratiquait parfois l'immoralité⁷. Au deuxième siècle déjà, beaucoup de dirigeants chrétiens enseignaient que les chrétiens ne pouvaient pas appartenir aux guildes ; mais quand le livre de l'Apocalypse fut écrit, les chrétiens luttèrent encore avec ce dilemme. Pour bien comprendre leur fâcheuse posture, imaginez que vous ne puissiez trouver du travail que si vous êtes musulman, bouddhiste, ou membre de la foi Bahai⁸. Si tel était le cas, compromettriez-vous votre foi pour nourrir votre famille ?

SALUTATION (2.18a)

La lettre commence par cette salutation : "Ecris à l'ange de l'Eglise de Thyatire" (v. 18a). Nous ne savons pas quand l'Eglise de Thyatire fut établie. Lydie et ceux de sa maison partagèrent peut-être leur foi dès leur retour chez eux, ou bien cette Eglise peut avoir été fondée quand Paul était à Ephèse (Ac 19.10).

DESCRIPTION DE JESUS (2.18b)

Puis Jésus s'identifia à l'aide de certains termes du premier chapitre, en y ajoutant quelque chose d'important : "Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à du bronze" (v. 18b). Les mots rajoutés sont : "le Fils de Dieu"⁹. S'il restait quelque doute que celui "qui ressemblait à un fils d'homme" du chapitre 1 était Jésus, ce doute est enlevé.

Jésus rappela à l'assemblée trois vérités puissantes en ce qui le concerne : (1) Il est infailible ; il est le "Fils de Dieu". (2) Il est omniscient ; il a "les yeux comme une flamme de feu". Le verset suivant commence par les mots "Je connais". Dans le verset 23 Jésus souligna qu'il était "celui qui sonde les reins et les cœurs". (3) Il est juste ; ses "pieds sont semblables à du bronze". Le chapitre 1 met : "ses pieds étaient comme du bronze qui semblait rougi au four" (1.15a). C'est une référence au châtement inévitable que Jésus réserve aux méchants. Plus loin dans la lettre, Jésus dit qu'il jetterait les impies "dans une grande tribulation" (2.22). Il avertit de nouveau : "Je frapperai de mort" les impénitents (2.23).

ELOGE (2.19)

Avant d'expliquer pourquoi il devait se servir de ses attributs redoutables, Jésus énuméra des qualités positives qu'il avait trouvées dans l'assemblée : "Je connais tes œuvres, ton amour, ta foi, ton service, ta persévérance et tes dernières œuvres plus nombreuses que les premières" (v. 19). Jésus trouva plus à louer dans l'Eglise de Thyatire que dans aucune autre Eglise.

⁴James M. Tolle, *The Seven Churches of Asia* (Pasadena, Tex. : Haun Publishing Co., 1968), 50. ⁵Par certains aspects les guildes peuvent se comparer aux très puissants syndicats. ⁶Alan Johnson, "Revelation", *The Expositor's Bible Commentary*, vol. 12 (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1981), 443. ⁷Ces deux péchés étaient (et sont) condamnés par Dieu. ⁸Si vous vivez dans une région dominée par des idéologies religieuses ou politiques qui s'opposent à la foi chrétienne et que vous subissez ces pressions dans votre travail, vous avez toute ma sympathie et vous êtes dans mes prières. ⁹C'est la seule fois que l'expression "Fils de Dieu" apparaît en Apocalypse.

Cette Eglise était impressionnante

L'Eglise de Thyatire travaillait. Jésus dit : "Je connais tes œuvres." Elle n'était pas comme l'assemblée qui donna le compte rendu suivant de ses activités : "L'année passée personne n'a été baptisé, personne n'est revenu à la foi, personne ne nous a rejoint comme membre. Priez pour que nous tenions fermes jusqu'à la fin." L'Eglise de Thyatire était dynamique, vivante, et active.

Cette Eglise avait de l'amour. Jésus dit : "Je connais (...) ton amour." "Par amour fraternel", nous devons avoir "de l'affection les uns pour les autres" (Rm 12.10a). Il est peut-être révélateur que cette assemblée est la seule des sept à être louée pour son amour.

Cette Eglise aidait les autres. Jésus dit : "Je connais (...) ton service." L'assemblée mettait en pratique son amour ; les membres trouvaient le moyen de venir en aide aux autres.

Cette Eglise avait confiance en Dieu. Jésus dit : "Je connais (...) ta foi." Au lieu de compter sur leurs propres forces, ils avaient appris à se reposer sur le Seigneur.

Cette Eglise était ferme. Jésus dit : "Je connais (...) ta persévérance." C'était décourageant de se voir entouré d'une société sans Dieu, mais les chrétiens n'abandonnèrent pas.

Cette Eglise progressait

La remarque la plus notoire de Jésus était que cette Eglise entreprenait de plus en plus de bonnes œuvres. Il dit : "Je connais (...) tes dernières œuvres plus nombreuses que les premières" ! On a tendance à perdre son enthousiasme au fil du temps et à réaliser moins plutôt que plus, mais l'Eglise de Thyatire accomplissait chaque jour plus pour le Seigneur. De ce côté-là, cette assemblée faisait le contraire de plusieurs autres ; surtout celle de Sardes (3.1). Comme a dit James M. Tolle : "La seule sécurité d'une Eglise est d'avancer¹⁰."

CONDAMNATION (2.20-23)

Comme toutes les assemblées, l'Eglise de Thyatire avait non seulement des points forts, mais aussi des points faibles. Jésus avait loué ses vertus : ensuite il condamna ses vices : "Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'inconduite et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles" (v. 20).

Une "prophétesse" condamnée

Apparemment une femme de l'Eglise de Thyatire donnait un faux enseignement¹¹. Son nom n'était probablement pas vraiment Jézabel ; ses parents ne lui auraient pas donné ce nom pour les mêmes raisons que nous ne donnons pas ce nom à nos filles aujourd'hui. Jésus l'appela Jézabel sans doute parce qu'elle suivait les traces de la Jézabel mal famée de l'Ancien Testament.

Jézabel était une princesse étrangère qui épousa le roi Achab d'Israël, qu'elle entraîna encore davantage dans l'idolâtrie¹². Elle le persuada de construire un temple à Baal en Samarie et quatre cents prophètes d'Achéra¹³ mangeaient à la table de Jézabel. Quand je pense à elle, je m'imagine une femme belle, attrayante, et séduisante ; évidemment elle était aussi rusée et sans scrupules ni sens moral.

La Jézabel de Thyatire devait avoir des caractéristiques similaires. Elle était apparemment une femme ambitieuse et persuasive qui prétendait être une prophétesse. Aux premiers jours de l'Eglise, un des dons miraculeux était la prophétie (1 Co 12.10¹⁴). Les femmes ainsi que les hommes recevaient ce don (Ac 2.17 ; 1 Co 11.5). Les femmes ne pouvaient pas exercer ce don dans les réunions publiques de l'Eglise (1 Co 14.34¹⁵), mais elles pouvaient le pratiquer en certaines circonstances (1 Co 11.5). Cependant, Jésus ne dit pas que cette femme avait réel-

¹⁰ Tolle, 51. ¹¹ Certains pensent que le nom "Jézabel" était simplement un symbole de l'erreur enseignée ou qu'il représentait une partie de l'assemblée qui enseignait l'erreur. Cependant, si c'était le cas, Jésus aurait probablement utilisé un langage similaire à celui qu'il employa concernant Pergame ; par exemple : "Tu as des gens qui maintiennent la doctrine de Jézabel" (voir 2.14). ¹² L'histoire de Jézabel se trouve en 1 et 2 Rois. Regardez surtout 1 Rois 16 ; 18-19 ; 21 ; 2 Rois 9. ¹³ Achéra était le vis-à-vis féminin de Baal. ¹⁴ Ces dons miraculeux n'étaient que temporaires et cessèrent quand le Nouveau Testament fut complété. ¹⁵ Un de mes amis qui fréquentait une école biblique d'une dénomination m'a dit qu'un professeur avait utilisé l'exemple de la "Jézabel" de l'Eglise de Thyatire pour "prouver" que l'Eglise primitive avait des femmes qui prêchaient. Voilà une conclusion étrange puisqu'il n'existe aucune indication que Jézabel enseignait en public. D'ailleurs, nous n'avons aucune indication que "Jézabel" ait fait quoi que ce soit que le Seigneur ait approuvé !

lement le don de prophétie ; elle se disait plutôt prophétesse. Aujourd'hui nous dirions qu'elle était une "soi-disant prophétesse".

Tout comme les gnostiques, cette pseudo-prophétesse revendiquait une connaissance des "choses profondes", une clairvoyance disponible seulement à travers elle. Jésus appela son enseignement "les profondeurs de Satan" (2.24¹⁶). Elle disait apparemment détenir une révélation mystique à propos de la relation entre le chrétien et le monde. Le cœur de son message n'est pas difficile à imaginer : "Dieu m'a dit que vous deviez faire partie des guildes pour subvenir aux besoins de vos familles. En fait, il a dit qu'il voulait que vous réussissiez dans votre profession pour que vous puissiez donner davantage à sa prophétesse fidèle !"

Elle propageait probablement son hérésie dans les maisons. Elle était peut-être une femme ayant de l'argent et de l'influence qui invitait ses disciples éventuels dans sa magnifique maison. Elle allait peut-être de maison en maison pour chercher de nouveaux adhérents. Quelles que furent ses méthodes, la propagation de sa doctrine incita les chrétiens à se livrer "à l'inconduite¹⁷" et à manger "des viandes sacrifiées aux idoles" (v. 20b). Puisque l'enseignement des Balaamites et des Nicolaïtes avait le même résultat (2.14-15), il s'agissait probablement du même produit satanique avec une étiquette différente.

Jézabel avait du succès parce qu'elle disait ce que beaucoup voulaient entendre. Il a toujours été vrai que "les hommes ne supporteront plus la saine doctrine ; mais au gré de leurs propres désirs, avec la démangeaison d'écouter, ils se donneront maîtres sur maîtres ; ils détourneront leurs oreilles de la vérité et se tourneront vers les fables" (2 Tm 4.3-4).

Un peuple qui fait des compromis

Jésus n'était pas seulement mécontent de Jézabel et de ses disciples. Il était particulièrement mécontent que l'Eglise lui ait permis de con-

tinuer sa séduction séditeuse : "Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs" (v. 20a). Paul avait donné ce commandement : "N'ayez rien de commun avec les œuvres stériles des ténèbres, mais plutôt dénoncez-les" (Ep 5.11). Il avait dit aux chrétiens "de ne pas avoir de relations avec quelqu'un qui, tout en se nommant frère, serait débauché" (1 Co 5.11).

Pourquoi l'Eglise de Thyatire n'avait-elle pas coupé les relations avec Jézabel et ses disciples ? On a suggéré que Jézabel était la femme d'un des responsables de l'Eglise¹⁸. Quelques vieux manuscrits ont "ta femme" au verset 20, ce qui équivalait à dire "ton épouse" en grec¹⁹. Il est possible que Jézabel ait été la femme du prédicateur ou de l'un des anciens. En tout cas, elle avait de l'influence et pouvait causer des problèmes à ceux qui s'opposaient à elle.

Il est également possible que cette assemblée, tout comme celle de Corinthe, ait été fière de son esprit de tolérance (voir 1 Co 5.1-2). Comme nous l'avons mentionné plus haut, il s'agit de la seule assemblée qui soit louée pour son amour. Peut-être que chez certains membres cet amour s'était transformé en "une sentimentalité qui approuvait tacitement le péché de ses proches par peur de créer des troubles²⁰". Quelles que furent leurs raisons, elles étaient inacceptables pour Jésus. Il voulait que les chrétiens de Thyatire sachent que "le plus urgent pour cette Eglise était de régler la situation avec Jézabel²¹."

MISE EN GARDE ET MENACE (2.21-25)

Ce que les infidèles avaient à craindre

La déclaration suivante de la lettre nous choque un peu : Jésus dit : "Je lui ai donné du temps pour se repentir" (v. 21a). Si jamais vous aviez besoin d'une preuve de la patience de Dieu, la voici. Jésus donna à cette femme toutes les occasions possibles de se repentir et de changer (cf. 2 P 3.9)! Malheureusement, quand le

¹⁶Dans les sept lettres, Jésus souligna constamment qui était derrière le mal dans le monde avec des phrases telles que : "une synagogue de Satan" (2.9 ; 3.9), "le trône de Satan" (2.13), et "là où Satan demeure" (2.13). Certains pensent que "les profondeurs de Satan" pourrait être une expression de Jézabel ("Moi, et moi seule, peux vous aider à vraiment comprendre votre ennemi"), mais l'expression est plus probablement une évaluation de Jésus. ¹⁷La phrase grecque traduite par "ils se livrent à l'inconduite" signifie littéralement "ils commettent la fornication." ¹⁸Cette hypothèse repose sur la présomption que "l'ange" (le messager) du verset 18 était un responsable de l'Eglise, et que "ta femme/ton épouse" se réfère donc à la femme de ce dirigeant. ¹⁹Les meilleurs manuscrits n'ont pas "ta femme". ²⁰Tolle, 52. ²¹Rubel Shelly, *The Lamb and His Enemies : Understanding the Book of Revelation* (Nashville : 20th Century Christian Foundation, 1983), 38.

Seigneur laisse aux gens le temps de se repentir, quelques-uns le prennent pour une preuve de son insouciance face à leur péché. Malgré le fait que Jézabel eut l'opportunité de changer, Jésus dit : "Elle ne veut pas se repentir de son inconduite" (v. 21b).

L'Eglise avait toléré son arrogance, mais Jésus ne la tolérerait pas. Il promet : "Voici que je la jette sur un lit ainsi que dans une grande tribulation et ceux qui commettent adultère avec elle²², à moins qu'ils ne se repentent de ses œuvres²³" (v. 22). Dans cet avertissement, Jésus utilisa un jeu de mots : Jézabel avait attiré des chrétiens dans un lit de fornication ; Jésus les jetterait, elle et ses disciples, sur un lit de tribulation. Cependant, remarquez la condition "à moins qu'ils ne se repentent". Notre Seigneur miséricordieux ajoute toujours cette disposition.

Jésus continua : "Je frapperai de mort ses enfants" (v. 23a). "Ses enfants" se référait aux rejetons spirituels de Jézabel²⁴ qui avaient adopté sa doctrine²⁵. Dans le texte original, Jésus dit littéralement : "Je tuerai ses enfants par la mort" — une expression hébraïque qui signifie "frapper de mort certaine et horrible"²⁶ !

Jésus punirait les impénitents d'une part pour qu'ils servent d'exemple à son peuple : "toutes les Eglises connaîtront que moi, je suis *celui qui sonde les reins²⁷ et les cœurs*" (v. 23b). Celui qui connaissait les cœurs saurait qui s'était repenti et qui ne s'était pas repenti. Ainsi chacun recevrait son dû : "*et je vous rendrai à chacun selon ses œuvres*" (v. 23c²⁸).

Ce que les fidèles avaient à faire

Au verset 24 le ton froid de la lettre devient soudain tendre²⁹. Après avoir parlé du châtement réservé aux impénitents, Jésus ajouta tout de suite :

Mais à vous, à tous les autres de Thyatire, qui n'ont pas cette doctrine et n'ont pas, comme ils disent, connu les profondeurs de Satan, je dis : Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau. Seulement, ce que vous avez, tenez-le ferme, jusqu'à ce que je vienne (vs. 24-25).

Le verset 20 montre que Jésus mettait la responsabilité sur certaines personnes de l'assemblée qui ne s'étaient pas retirées de Jézabel et ses fidèles, mais le verset 24 donne l'impression qu'il y en avait d'autres que Jésus ne tenait pas pour responsables. Le premier groupe comptait sans doute les dirigeants de l'Eglise, qui n'avaient apparemment pas pris l'initiative d'exercer la discipline dans l'Eglise. L'Eglise d'Ephèse avait des anciens depuis de nombreuses années (Ac 20.17, 28) ; Thyatire avait probablement des anciens également (Ac 14.23). Les anciens ont la responsabilité de prendre garde à tout le troupeau (Ac 20.28a). Paul avait averti un groupe d'anciens que "du milieu de vous se lèveront des hommes qui prononceront des paroles perverses, pour entraîner les disciples après eux" (Ac 20.30). Il les avait exhortés : "Veillez donc" (Ac 20.31). Les dirigeants de Thyatire n'avaient pas assumé leurs responsabilités³⁰.

Qui donc faisait partie du deuxième groupe, ceux que Jésus ne prenait pas pour responsables ?

²² Au verset 20 "se livrent à l'inconduite" se réfère aux péchés physiques et sexuels, mais certains théologiens pensent qu'au verset 22 "ceux qui commettent adultère avec elle" signifie "se joignent à elle par leur infidélité à Dieu en participant aux célébrations païennes" — en d'autres termes, *ils commettaient l'adultère spirituel*. Peu importe. Dans une ville païenne, l'adultère spirituel impliquait en général l'adultère physique. ²³ L'appel au repentir "de ses œuvres" plutôt que "de leurs œuvres" est peu commune. Puisqu'ils suivaient Jézabel, ce sont eux que Jésus rendait responsables de tout ce qu'elle faisait. ²⁴ Paul se référait parfois aux personnes qu'il avait converties comme ses enfants (par exemple 1 Co 4.14 ; 1 Tm 1.18). ²⁵ Il est possible que "ses enfants" (v. 23) est une autre manière de parler de "ceux qui commettent adultère avec elle" (v. 22). S'il y a une différence, ce n'est probablement qu'une nuance. Certains suggèrent que "ses enfants" étaient non seulement ceux qui étaient influencés par Jézabel mais qui répandaient aussi son message. ²⁶ Nous ne savons pas exactement ce que Jésus voulait dire par ce lit de tribulation sur lequel seraient jetés Jézabel et ses disciples. Jésus utiliserait peut-être la maladie et la mort physiques pour essayer de les raisonner. Peut-être qu'il s'agit de maladie et de mort spirituelles. Quel qu'en soit le sens, ce ne serait pas un moment agréable pour ceux qui ne se repentaient pas. ²⁷ Aujourd'hui nous disons que "le cœur" est le siège des émotions, même si le cœur physique qui pompe le sang n'est pas en réalité la source des émotions. Autrefois, on parlait des "reins" comme siège de la volonté, même si ce n'était pas littéralement la fonction de cet organe. ²⁸ Voir Matthieu 16.27 ; Romains 2.6 ; 2 Corinthiens 5.10 ; 11.15 ; Apocalypse 20.11-12. ²⁹ Comme nous l'avons déjà mentionné, même si l'on trouve sept éléments de base dans les lettres, il y a parfois des variantes. Ici nous avons une de ces variantes. Jésus prend le temps de parler aux quelques fidèles de l'assemblée. ³⁰ Je ne veux pas laisser l'impression que les anciens sont les seuls à pouvoir initier la discipline corrective dans l'Eglise. Je veux simplement souligner deux points : (1) En tant que responsables de l'assemblée approuvés par Dieu, les anciens doivent prendre l'initiative quand la discipline s'avère nécessaire. (2) Quand les dirigeants de l'Eglise s'opposent à l'exclusion de quelqu'un, il est extrêmement difficile d'initier une discipline efficace.

Je crois qu'il s'agissait de membres fidèles qui reconnaissaient la menace que représentait la clique de Jézabel mais qui manquaient personnellement d'autorité pour entreprendre quelque chose. A ces gens-là, Jésus dit : "Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau. Seulement, ce que vous avez, tenez-le ferme, jusqu'à ce que je vienne" (vs. 24c-25). Le "fardeau" mentionné peut se référer aux responsabilités³¹. Dans le contexte, la déclaration de Jésus semble signifier : "Je ne mettrai pas sur vos épaules le fardeau de résoudre ce problème ; vous avez fait ce que vous pouviez. Votre responsabilité maintenant est de vous accrocher aux bénédictions que je vous ai données et de rester fidèles."

Il y a plusieurs années, j'ai reçu une lettre d'un ami au Kansas. Il était contrarié parce qu'il pensait qu'un frère de son assemblée devait être réprimandé et peut-être même exclu à cause de son mode de vie. Il avait parlé plusieurs fois avec les anciens qui n'avaient rien fait pour régler la situation. Mon ami voulait savoir comment il devait agir. Il se demandait s'il fallait quitter l'assemblée pour une autre. Par la providence de Dieu, le dimanche précédent j'avais prêché sur la lettre à l'Eglise de Thyatire et je me souvenais clairement de son contenu.

Dans sa lettre, mon ami avait mentionné qu'il n'était pas seulement allé vers les anciens, mais aussi vers le frère en question pour lui montrer qu'il s'égarait sur cette voie et pour essayer de sauver son âme de la mort (Jc 5.20). Alors, dans ma réponse je lui ai dit qu'il avait apparemment fait tout son possible, et n'avait donc plus de responsabilité dans l'affaire (Ez 3.19). J'ai souligné que si les anciens manquaient à leur devoir, c'étaient eux, pas lui, qui devraient en rendre compte (Hé 13.17).

Puis je lui ai rappelé les instructions de Jésus aux fidèles de Thyatire. Au lieu de les conseiller de quitter l'assemblée³², Christ leur avait dit :

"Mais à vous, à tous les autres de Thyatire, qui n'ont pas cette doctrine (...) Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau. Seulement, ce que vous avez, tenez-le ferme, jusqu'à ce que je vienne" (vs. 24-25). J'ai dit à mon ami : "Tu es en train de porter un fardeau qui appartient à d'autres, et le Seigneur ne veut pas que tu le portes. Décharge-t'en et concentre-toi sur les responsabilités qui sont vraiment les tiennes. Tiens bon, jusqu'à ce qu'il vienne !"

PROMESSE (2.26-28)

Le conseil que j'ai donné à mon ami n'était pas facile, et je suis sûr que le défi de Jésus n'était pas facile pour les chrétiens de Thyatire. Il est décourageant d'être entouré d'un monde impie, de membres infidèles, et de dirigeants irresponsables. Pour cette raison Jésus donna des promesses spéciales pour encourager tous ceux qui se trouvent dans une situation similaire :

Au vainqueur, à celui qui garde mes œuvres³³ jusqu'à la fin, je donnerai autorité sur les nations. *Avec un sceptre de fer il les fera paître, comme on brise les vases d'argile*, ainsi que j'en ai reçu moi-même (le pouvoir) de mon Père. Et je lui donnerai l'étoile du matin (vs. 26-28).

Jésus leur promit d'abord le pouvoir. La référence à celui qui règne avec un sceptre de fer vient du Psaume 2, un psaume messianique qui parle de l'autorité de Jésus³⁴. Jésus promettait que ceux qui gardaient ses œuvres (c'est-à-dire, ceux qui lui obéissaient) partageraient son règne et partageraient finalement sa victoire sur le mal. C'était une perspective éblouissante pour cette Eglise peu connue dans une ville insignifiante.

Puis Jésus leur donna de l'espérance. "L'étoile du matin" est une "étoile³⁵" brillante qui apparaît à l'horizon peu avant l'aube. Dans le dernier chapitre de l'Apocalypse, Jésus s'identifia comme "l'étoile brillante du matin" (22.16), il parlait donc probablement d'une relation particulière avec les

³¹ Tous les commentateurs ont des idées légèrement différentes concernant ce "fardeau", mais la plupart pensent qu'il s'agit, d'une manière ou d'une autre, d'une référence à la volonté de Jésus. Beaucoup d'écrivains attirent notre attention sur l'emploi du mot "fardeau" dans un autre passage : En Actes 15.28-29, "fardeau" se réfère à la responsabilité des chrétiens païens d'obéir à certains commandements fondamentaux. Certains concluent qu'en Apocalypse 2.24 "fardeau" se réfère à la nécessité de s'abstenir des péchés que Jézabel encourageait les chrétiens à commettre. ³² Il est parfois nécessaire de quitter une assemblée quand son témoignage chrétien est compromis, mais rien n'indique que c'était le cas à Thyatire ou dans l'assemblée de mon ami. ³³ On voit ici un contraste entre "ses œuvres" au verset 22 et "mes œuvres" au verset 26. Les chrétiens de Thyatire ne pouvaient pas faire à la fois les œuvres de Jézabel et les œuvres de Jésus. ³⁴ Considérez Psaume 2.9 dans le contexte du psaume dans sa totalité. ³⁵ En général "l'étoile du matin" est la planète Vénus, mais parfois elle est la planète Mars.

fidèles. Jésus voulait donner aux chrétiens de Thyatire une assurance pour le futur. Tout comme l'étoile du matin est l'annonciatrice d'un jour nouveau, ainsi la nuit sombre du désespoir prendrait bientôt fin et un jour nouveau plein d'espoir se poindrait à l'horizon de leur vie.

EXHORTATION (2.29)

Jésus ajouta encore une fois l'exhortation : "Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises !" (v. 29). Remarquez que pour la première fois cette exhortation se trouve à la fin de la lettre. Ce sera le cas pour les trois lettres qui restent.

CONCLUSION

Beaucoup de vérités de cette lettre ancienne "traversent les siècles et arrivent à nous prêtes à être mises en pratique³⁶". Concentrons-nous sur quatre applications.

(1) *Nous avons encore des conflits avec le monde ; nous ne pouvons pas faire de concessions.* Chaque nouvelle génération de chrétiens doit relever le défi lancé à l'Eglise de Thyatire : être "dans le monde" (Jn 17.11) sans être "du monde" (Jn 17.16).

(2) *Il y a encore des personnes influentes qui peuvent rendre l'erreur attrayante ; nous ne devons pas être induits en erreur.* Les enfants de Jézabel sont toujours actifs aujourd'hui. Souvenez-vous que "les gens attractifs, captivants, et habiles ne sont pas forcément infaillibles au niveau intellectuel ou spirituel³⁷". Nous devons tous les éprouver au moyen de l'enseignement clair de la parole (1 Jn 4.1).

(3) *Le Seigneur nous aide encore à relever nos défis ; nous ne devons pas désespérer.* Chaque promesse des sept lettres parle du "vainqueur". Dans cette lettre, Jésus ajouta une explication : "celui qui garde mes œuvres jusqu'à la fin" (v. 26b). Si vous voulez être "vainqueur", vous devez soumettre votre vie à Jésus, il vous aidera à surmonter chaque problème de la vie.

(4) *Nous pouvons encore nous tromper ; nous ne devons pas nous entêter.* Etes-vous coupable d'avoir enseigné et pratiqué un compromis avec le monde ? Par cette leçon Dieu veut peut-être vous encourager à vous repentir. Prenez ce message à

cœur et ne dédaignez pas l'opportunité que le Maître miséricordieux place devant vous. Changez votre manière de vivre aujourd'hui pour que le Seigneur vous bénisse au lieu de vous maudire au dernier jour !

QUESTIONS

1. La ville de Thyatire est-elle mentionnée ailleurs dans le Nouveau Testament ?
2. Selon vous, pourquoi la lettre à l'Eglise de Thyatire est-elle la plus longue des sept lettres ?
3. Parlez du dilemme que les guildes de Thyatire posaient aux chrétiens. Comment pensez-vous que les chrétiens auraient dû agir dans cette situation ?
4. Parlez de la description de Jésus dans cette lettre. Pourquoi pensez-vous que l'Eglise de Thyatire avait besoin d'une image de puissance ?
5. Quelles étaient les bonnes qualités de cette assemblée ?
6. Racontez ce que vous connaissez de la Jézabel de l'Ancien Testament. En quoi la Jézabel de Thyatire lui ressemblait-elle ? En quoi était-elle différente ?
7. Même si selon l'enseignement du Nouveau Testament les femmes ne peuvent pas être anciens ni diriger les réunions publiques, cela signifie-t-il qu'elles n'ont pas d'influence ? Jézabel avait une influence énorme pour le mal. Parlez des femmes qui ont exercé une influence énorme pour le bien.
8. Donnez des raisons possibles qui expliquent pourquoi l'Eglise n'avait pas discipliné Jézabel et ses disciples.
9. Parlez du fait que Dieu avait laissé à Jézabel le temps de se repentir. Pensez-vous à d'autres moments où Dieu laissa le temps aux méchants de se repentir ?
10. Selon vous, que voulait dire Jésus quand il déclara qu'il jetterait les impénitents sur un lit ainsi que dans une grande tribulation ?
11. Est-il possible de rester fidèle à Dieu même si l'assemblée n'est pas parfaite ? Faut-il quitter une assemblée parce qu'on n'est pas

³⁶Charles R. Swindoll, *letters to Churches...Then and Now* (Fullerton, Calif. : Insight for Living, 1986), 29. Deux de mes applications sont similaires à celles de Swindoll ; deux sont différentes. ³⁷Ibid., 29.

d'accord avec quelques-unes des décisions des anciens ?
12. Dans quel sens régnons-nous avec Christ maintenant ?

13. Avez-vous déjà vu l'étoile du matin dans le ciel ? Qui est "l'étoile du matin" dans l'Apocalypse ?

NOTES POUR ENSEIGNANTS ET PREDICATEURS

La plupart des prédications sur la lettre à l'Eglise de Thyatire ont des titres qui portent le nom de "Jézabel" comme "Chez Jézabel". Mais Ray Summers se concentre plutôt sur la promesse finale et intitule ce passage "Guette l'étoile". Le chrétien "marche souvent perplexe dans l'obscurité, mais l'étoile du matin lui sera donnée pour le guider ; il doit refuser de suivre [ceux qui l'induiraient en erreur] et attendre l'étoile du matin³⁸". D'autres titres possibles sont : "L'Eglise tentée" et "Le danger des concessions".

³⁸ Ray Summers, *Worthy Is the Lamb* (Nashville : Broadman Press, 1951), 119.

La discipline dans l'Eglise

Beaucoup de gens luttent avec l'idée de la tolérance et de l'intolérance religieuses. D'une part, nous voulons la liberté religieuse ; ce privilège que chaque personne a de croire ce qu'elle veut et de proclamer ce qu'elle croit, pour autant qu'elle n'empiète pas sur les droits d'un autre. D'autre part, les chrétiens doivent comprendre que Dieu n'autorise pas la tolérance totale dans l'Eglise. Nous devons être tolérants en ce qui concerne les opinions ; mais là où Dieu a clairement révélé sa volonté dans le Nouveau Testament, nous devons reprendre, exposer, exclure tous ceux qui enseignent autre chose ; mais toujours dans un esprit d'amour (Ep 4.15).

David Roper

Gnosticisme

"En réalité le gnosticisme n'apparut comme mouvement à part entière que plus tard, mais son origine se trouve dans le système de pensée grec d'une époque antérieure. Pour schématiser, on peut dire que beaucoup de Grecs pensaient que le monde était divisé en deux sphères : spirituelle et matérielle. La sphère spirituelle était bonne dans l'ensemble, la matérielle mauvaise dans l'ensemble. Dans chaque être humain crépitait une étincelle purement spirituelle, qui désirait ardemment être réunie avec Dieu, l'esprit pur, mais n'en était pas capable puisqu'elle était prisonnière du monde physique (mauvais) de la matière. D'une façon ou d'une autre, la connaissance (*gnosis*) de la manière de voyager au travers de (...) la structure qui sépare l'esprit pur du monde créé avait été révélée à un petit nombre d'élus, qui pouvaient partager cette 'connaissance' salvatrice. Ceux qui possédaient cette connaissance pouvaient donc être réunis avec l'esprit pur à leur mort, puisque leur esprit serait libéré de sa 'prison' physique.

"Dès que l'on recevait cette connaissance, on devenait 'pneumatikos', un être 'spirituel' (...). En général le gnostique 'sauvé' pouvait réagir de deux façons, soit il devenait ascète et se retirait du monde autant que possible, soit il rejetait la morale et les mœurs du monde."

Revelation for Today
James M. Eford